



PIONNIERS DU DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS

Cette année, le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) souligne le travail exceptionnel de quatre pionniers qui ont démontré l'importance des premières années et ont amélioré la vie des jeunes enfants. Les récipiendaires de la médaille de la contribution exceptionnelle au développement des jeunes enfants 2004 du CEDJE sont Mme Thérèse Gouin-Décarie, M. James J. Heckman, Mme Mary Thomas et La Fondation Lawson.

MME THÉRÈSE GOUIN-DÉCARIE

Chercheuse de réputation internationale et professeur au Département de psychologie de l'Université de Montréal, Mme Thérèse Gouin-Décarie a consacré sa vie professionnelle à l'avancement des connaissances sur le développement social, émotif et intellectuel des bébés et des jeunes enfants. Son travail, reconnu à l'échelle internationale, a aidé à créer au Québec une base solide de recherches sur les jeunes enfants. Mme Gouin-Décarie a été parmi les premiers chercheurs à se pencher sur l'intelligence et l'affectivité d'enfants nés avec une malformation à la naissance causée par la thalidomide. Elle a aussi entrepris des recherches sur la socia-

lisation des bébés, en examinant ce qui les attirait, leur faisait peur et les influençait.

Mère de quatre enfants, deux fois grand-mère et récipiendaire de trois doctorats honorifiques et de nombreux prix, Mme Gouin-Décarie a consacré près de 40 ans à l'enseignement en aidant les étudiants à mieux comprendre la petite enfance. « *Aujourd'hui, nos connaissances se sont élargies et approfondies grâce à une foule d'études sur la croissance neurologique, motrice, affective et sociale pendant la petite enfance. Nous avons maintenant besoin de chercheurs pour nous montrer comment ces différentes facettes du développement s'intègrent pendant la période la plus importante de la vie.* »



MME THÉRÈSE GOUIN-DÉCARIE

« *Aujourd'hui, nos connaissances se sont élargies et approfondies grâce à une foule d'études sur la croissance neurologique, motrice, affective et sociale pendant la petite enfance. Nous avons maintenant besoin de chercheurs pour nous montrer comment ces différentes facettes du développement s'intègrent pendant la période la plus importante de la vie* »

Pour de plus amples informations, consultez notre site internet : www.excellence-jeunesenfants.ca

Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants est l'un des quatre Centres d'excellence pour le bien-être des enfants financés par Santé Canada. Les vues exprimées ici ne représentent pas nécessairement la position officielle de Santé Canada.

M. JAMES J. HECKMAN

« En tant que société, nous ne pouvons attendre que les jeunes atteignent l'âge adulte ou l'âge scolaire pour investir dans leur développement, l'intervention serait trop tardive »



M. JAMES J. HECKMAN

Le lauréat du prix Nobel James J. Heckman a commencé sa carrière en étudiant la réorientation professionnelle des sidérurgistes adultes et des décrocheurs scolaires. Alors qu'il constatait l'inefficacité de ces programmes, il a entrepris des recherches innovatrices sur les effets à long terme et les avantages d'investir dans des programmes destinés à la petite enfance. « En tant que société, nous ne pouvons attendre que les jeunes atteignent l'âge adulte ou l'âge scolaire pour investir dans leur développement, l'intervention serait trop tardive », souligne-t-il.

Titulaire de la chaire d'économie Henry Schultz à l'Université de Chicago, M. James J. Heckman a démontré que la société est gagnante à long terme lorsqu'elle investit dans des programmes à la petite enfance, puisqu'il en résulte une augmentation de la qualité de la main-d'œuvre, une réduction de la pauvreté, de la criminalité et autres problèmes sociaux. Il a aussi souligné que puisque les habiletés sociales et émotives apprises de la naissance à l'âge de cinq ans influencent le rendement à l'école et au travail, les gouvernements doivent soutenir les familles et les intervenants qui travaillent auprès des jeunes enfants afin de s'assurer que ceux-ci partent du bon pied dans la vie.

MME MARY THOMAS

« Je m'inquiète pour l'avenir des enfants. Je veux recoller les morceaux »



MME MARY THOMAS

Animée Neskonlith de la Nation Secwepmec (Shuswap) de Colombie-Britannique et récipiendaire de deux diplômes honorifiques, Mary Thomas s'est servi de ses habiletés, de ses connaissances et de son expérience pour assurer un meilleur avenir à tous les enfants autochtones. « Je m'inquiète pour l'avenir des enfants. Je veux recoller les morceaux », dit-elle. Elle a participé à l'Initiative d'aide à l'enfance des Premières Nations et Inuits aux niveaux provincial et national. Cette initiative a permis de créer des milliers de places en garderie dans un environnement qui respecte les valeurs culturelles et traditionnelles des communautés. Mary Thomas, qui a élevé 15 enfants, a conservé la langue et les traditions de son peuple et les a partagées avec les autochtones et les non-autochtones grâce à divers programmes d'enseignement. Elle travaille maintenant, avec des membres de sa famille, à la création du centre Shuswap, un centre écoculturel dédié aux peuples Interior Salish. Le centre combinera les sciences, la culture et les arts autochtones afin de rejoindre surtout les enfants. Environnementaliste engagée et experte en médecine traditionnelle Secwepmec, son travail a été souligné par de nombreux organismes, gouvernements et universités.

LA FONDATION LAWSON

« Nous croyons que l'avenir d'un enfant dépend largement de l'appui qu'il reçoit pendant les premières années »



MME CONSTANCE GARDINER
au nom de LA FONDATION LAWSON

En 1956, l'Honorable Ray Lawson, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, créait La Fondation Lawson. Au fil des ans, La Fondation Lawson a fait la promotion du développement des jeunes enfants, notamment par le biais de son programme *Beginning Years*. Elle a appuyé de nombreux établissements engagés dans le domaine, dont l'Institut canadien de recherches avancées.

La Fondation Lawson a travaillé sans relâche afin de sensibiliser les autorités nationales à l'importance du développement des jeunes enfants, surtout de la période prénatale à l'âge de cinq ans. Elle a contribué à l'avancement des connaissances, en montrant l'importance des premières années dans le développement social, émotif et intellectuel des enfants.

Comme le souligne l'ancienne présidente du conseil d'administration de La Fondation Lawson, Constance Gardiner : « Nous croyons que l'avenir d'un enfant dépend largement de l'appui qu'il reçoit pendant les premières années. » Elle ajoute que La Fondation Lawson s'est engagée à « mettre les recherches en pratique. »